

Regard sur le court métrage au Saguenay Le treizième hiver d'un bel adolescent en santé

Élène Dallaire

Number 260, May–June 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dallaire, É. (2009). Review of [Regard sur le court métrage au Saguenay : le treizième hiver d'un bel adolescent en santé]. *Séquences*, (260), 7–7.

REGARD SUR LE COURT MÉTRAGE AU SAGUENAY

LE TREIZIÈME HIVER D'UN BEL ADOLESCENT EN SANTÉ

Pour cette édition 2009, le directeur artistique Éric Bachand a concocté une programmation touffue, généreuse et de haute qualité. Plusieurs séances spéciales, rencontres professionnelles et rétrospectives audacieuses ont fait le délice des festivaliers, qu'ils soient cinéphiles étudiants, amateurs ou professionnels.

ÉLÈNE DALLAIRE

Du 12 au 15 mars dernier, les amoureux du court métrage avaient rendez-vous au Saguenay pour se délecter d'œuvres courtes mais intenses. Dès l'avant-première présentée à Alma, le ton était donné. Nous allions voir des œuvres fortes et variées: du nouveau court de Jeannine Gagné, *Turbulence à la périphérie d'une rencontre (amoureuse ?)*, à la comédie *Tony Zoreil* de Valentin Poirier, en passant par le film d'animation politique *Do-it-yourself* d'Éric Ledune. C'est plus de 22 pays qui étaient représentés dans des genres très différents. Les invités ont eu droit à des activités régionales comme une partie de pêche blanche, une ballade en traîneau à chiens, une dégustation de tourtière et un bon aperçu de la vie festive du Saguenay. Les soirées cabaret, bruyantes et animées, ont permis aux festivaliers de se dégourdir les jambes après de longues soirées de projections. Il faut déplorer l'absence du maire de Saguenay Jean Tremblay et des représentants régionaux officiels. Ils ont raté une belle chance de rencontrer les forces vives qui persistent à développer en région des activités culturelles de qualité et de partager avec le public de belles découvertes artistiques. Après tout, ce n'est pas tous les jours que le délégué de la région Wallonie-Bruxelles, que l'ambassadeur de la Roumanie ou le consulat de la France visitent la région.

Un festival à mettre à son agenda comme celui de Rouyn-Noranda ou le FNC.

La compétition officielle comptait 75 films répartis en 10 programmes et une soirée spéciale de courts roumains. Le jury professionnel composé de Pascal Bussièrès, Jean Châteauevert et Jacques Kermabon a choisi de récompenser des œuvres sérieuses et dramatiques. Le Prix du meilleur scénario est allé à un film d'animation de Félix Dufour-Laperrière *Rosa. Rosa*, la meilleure réalisation à Guy Édoin pour *La Battue*, la meilleure animation à Skhizein de Jeremy Clapin. Le Grand Prix national fut attribué à un film français coproduit avec l'aide de l'ONF, *L'Ondée* de David Coquard-Dassault, et le Grand Prix international à *Smáfuglar* (Two Birds) du réalisateur islandais Runar Runarsson. Cette histoire de fête qui tourne mal est tellement violente que plusieurs

spectateurs ont ressenti un profond malaise, surtout devant la scène du viol. Heureusement, la finale entre les deux adolescents est pleine de douceur, de respect et d'espoir. Ce film donnera sûrement envie aux parents de mieux suivre les activités de leurs adolescents. Le jury public quant à lui



Smáfuglar

était formé de cinq cinéphiles de la région: Audrey Morissette, Annie Maisonneuve, Chantale Jean, Jean-Luc Desmeules et Stéphane Chouinard ont primé la comédie *Belle-Maman* de Sébastien Trahan et Simon Lamontagne. *Chère Rosalia* des jeunes réalisatrices Aude Maltais-Landry, Iphigénie Marcoux-Fortier et Karine Van Amerigen s'est mérité la bourse de 15 000 \$ « Tourner à tout prix! » et 1000 \$ de Télé-Québec. Soulignons aussi deux mentions spéciales, du jury professionnel à *Alexandra* du Roumain Radu Jude et du jury public à *Déraciné* de Pierre-Antoine Fournier.

En plus des programmes de compétition, le festival Regard sur le court métrage au Saguenay organise des rencontres scolaires, des débats en lien avec le marché du court métrage, un hommage à Kino Cabaret, un autre au festival de Documenteur et le fameux film improvisé. Le public donne des contraintes à une équipe qui doit réaliser un film en 48 heures. Bravo au réalisateur Stéphane Lapointe, aux acteurs Julie LeBreton, porte-parole de cette année, Simon-Olivier Fecteau et Nicolas Clerc. Le Ciné-Parc urbain nous présentait des films dans les vitrines des commerces du centre-ville. Des courts étaient aussi présentés sur un écran de neige aménagé dans un parc avec des balles de foin en guise de siège et du chocolat chaud à volonté. Cette édition terminait sa tournée le dimanche avec une projection spéciale au musée amérindien de Mashteuiatsh. Très agréable rencontre avec un public attentif et curieux.

Avec des salles combles autant dans les secteurs Jonquière, Chicoutimi qu'Alma, l'équipe du festival devra, en gardant le cachet chaleureux de l'événement, gérer la croissance de leur bel ado en solidifiant les acquis. Tout en continuant de développer les collaborations avec les autres festivals de courts métrages, **Regard...** se doit de garder le cap sur ce qui fait de cet événement un séjour unique dans une région avide de voir des œuvres de grand calibre. Un festival à mettre à son agenda comme celui de Rouyn-Noranda ou le FNC.